

# Rapport d'activité des sections : exercice 1973-1974

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **77 (1974)**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-557334>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Rapport d'activité des sections

Exercice 1973-1974

## SECTION DE PORRENTRUY

Comme bien d'autres, la section de Porrentruy s'est interrogée sur les difficultés imposées à la vie locale par le poids écrasant des mass media.

Elle a cherché sans succès à travers de nombreuses démarches les moyens capables d'aider les sociétés culturelles locales à maintenir leur activité en les déchargeant de leurs servitudes administratives, puis a confié l'ensemble de ses préoccupations à la jeune Commission culturelle de la ville qui possède une structure mais attend encore ses moyens financiers.

Déléguée auprès de la Commission culturelle, elle s'est employée avec elle à établir un calendrier des manifestations et à tenter une coordination profitable à tous. Elle vient cependant de se manifester tout récemment par la mise sur pied du récital du groupe ELMA de Lausanne grâce auquel le public a pris contact avec une musique non traditionnelle vouée essentiellement à l'improvisation sur le thème de l'espoir.

Au mois de novembre, elle invitera à nouveau le célèbre trio allemand von Schlippenbach pour un concert de free-jazz.

Ainsi l'Emulation aura contribué à la présentation des formes nouvelles de l'expression artistique et souhaite continuer dans cette voie.

*Le vice-président : Paul-Albert Cuttat.*

## SECTION DE DELÉMONT

Le comité de la section de Delémont de la Société jurassienne d'Emulation, au cours de l'exercice écoulé, s'est préoccupé de problèmes d'actualité brûlants. Alors que le destin du Jura allait se jouer en grande partie lors du plébiscite du 23 juin 1974, il a estimé que

la Société jurassienne d'Emulation ne pouvait en aucun cas rester silencieuse face à cette échéance capitale. Aussi, le 27 mai 1974, il écrivait au comité central pour lui demander de porter à l'ordre du jour de l'assemblée générale de la société qui devait se tenir à Saignelégier une résolution invitant les citoyens du Jura à se prononcer en faveur de l'unité et de l'indépendance du Jura. Le comité central donna suite à cette requête.

Afin que les habitants de Delémont et de la vallée disposent du maximum d'informations avant de se prononcer le 23 juin, le comité de la section de Delémont de la Société jurassienne d'Emulation organisa, le 31 mai, à la halle de gymnastique du château de Delémont, un débat contradictoire public à l'intention de la population. MM. Roland Béguelin, secrétaire général du Rassemblement jurassien, André Ory, porte-parole de l'Union des patriotes jurassiens, et Jacques Saucy, président du Mouvement pour l'unité du Jura (3e Force) animèrent ce débat. Chacun des orateurs put exposer les données du Problème jurassien, telles qu'il les voyait, au cours d'un temps de parole rigoureusement identique. Ils furent soumis ensuite au feu roulant des questions émanant d'une foule que la halle avait peine à contenir.

S'agissant de l'actualité internationale, le comité de la section chargea M<sup>me</sup> Françoise Girardin d'organiser une séance d'information publique, avec film et débat, sur la situation créée au Chili par le coup d'Etat militaire contre le régime démocratique du président Allende, en 1973.

En décembre 1973, M. Gérard Letté, qui en avait fait la proposition, accepta d'examiner la possibilité de créer un club d'amateurs de musique de jazz. Il s'agit notamment de trouver les installations stéréophoniques et la salle nécessaires pour promouvoir ce club.

*Le secrétaire : Charles-André Gunzinger.*

## SECTION DE LA PRÉVOTÉ

Si l'on fait abstraction de l'activité de nombreux membres de la section dans tous les secteurs de la vie culturelle et artistique en terre prévôtoise, ce rapport ne vaut même pas la peine d'être écrit. Et pourtant, la section est souvent l'élément catalyseur permettant la réalisation de grands projets. Cela a été dit déjà, mais il est bon de le répéter. Il y a des Emulateurs prévôtois au comité central de notre association. Il y en a plusieurs dans les groupes de travail du Centre

culturel jurassien et deux d'entre eux siègent à la commission d'étude. C'est la section prévôtoise de la Société jurassienne d'Emulation qui fut chargée d'implanter à Moutier et dans sa région le Centre culturel prévôtois, aujourd'hui responsable des Quinzaines culturelles. Presque tout le comité du Club jurassien des arts est constitué de membres de la section et ce sont ceux-là, précisément, qui sont les plus actifs dans la création et l'administration du Musée jurassien des beaux-arts. La section est représentée aussi au comité des expositions de Bellelay, à l'Université populaire jurassienne, de même qu'à sa section de Moutier, au comité des Jeunesses musicales de Moutier, dans toutes les organisations de manifestations culturelles et artistiques ou peu s'en faut. Mais, précisément, toutes ces activités contraignantes ne laissent plus, aux dirigeants de la section, suffisamment de temps pour la mise sur pied de manifestations particulières à l'Emulation. Et puis, surtout, le chef-lieu seul profite de toute cette vie intense !

L'enfer, dit-on, est pavé de bonnes intentions ! Ce ne sont donc pas les déclarations d'intention des dirigeants de la section qui font défaut... c'est leur réalisation ! A ce mal, un seul remède : il faut que se manifestent, dans les villages surtout mais aussi au chef-lieu, toutes les bonnes volontés de toutes celles et tous ceux qui, ayant encore une certaine disponibilité, se sentent assez d'enthousiasme et de ferveur pour réaliser leurs idées. La section leur en donnera volontiers la possibilité. Mais il faut absolument qu'ils se manifestent. Pas besoin d'attendre une prochaine assemblée : on peut la provoquer sur demande au comité ! Le président soussigné serait heureux — oh combien ! — de céder sa place. Une seule chose paraît désirable : la continuation dans la collaboration avec les autres groupements culturels et artistiques ! Mais en étendant l'activité à l'ensemble de la Prévôté et en prenant des initiatives plus particulièrement « émulatrices ». Avis aux amateurs ! Une tâche magnifique et enrichissante dans le sens le plus complet du terme les attend ! Ainsi, la section prévôtoise reprendrait entièrement sa juste place dans l'animation culturelle et artistique, non seulement de la ville de Moutier, mais de toute la Prévôté.

*Le président : Max Robert.*

## SECTION ERGUËL

Les renseignements concernant cette section paraîtront dans le prochain volume des « Actes ».

*Le représentant de la section : Jean-Philippe Girard.*

## SECTION DE LA NEUVEVILLE

Année après année, notre section apporte sa contribution à la vie culturelle de notre petite ville. Cette contribution, que nous voudrions plus importante, est à la mesure de nos moyens, qui sont modestes, et de nos ressources, qui le sont plus encore.

Le 22 novembre 1973, M. Jean Chausse est venu nous entretenir de ses « Randonnées dans le sud de l'Ethiopie ». Il a fait au pays du Négus un séjour prolongé et l'a visité sous la conduite d'un Jurassien établi là-bas. Evitant les tâtonnements grâce à ce guide, il a découvert ce que cette terre offre de plus intéressant. Il nous a donc fait la relation d'un voyage hors des sentiers battus, rehaussée encore par la projection d'un film qu'il a tourné dans ces régions peu connues, et que le tourisme n'a pas gâtées.

Nous avons demandé à M. Denis Maillat, professeur, de nous parler d'économie, de ces problèmes qui assaillent notre société moderne et se posent avec une acuité et une urgence telles qu'elle ne saurait les éluder. Comment faire le point de la situation économique actuelle ? Quelle incidence la crise pétrolière a-t-elle eue et aura-t-elle encore sur cette situation ? Comment celle-ci évoluera-t-elle à court terme, et dans un avenir plus lointain ? L'expansion économique a-t-elle tous les effets bénéfiques qu'on lui prête communément ou est-elle un mythe ? Notre système économique même conservera-t-il sa physionomie ou les sociétés industrielles seront-elles contraintes de le transformer ? Voilà quelques-unes des questions que M. Maillat a évoquées dans la conférence qu'il nous a donnée le 9 mai 1974, sous le titre suivant : « Les perspectives économiques à la suite des événements récents ».

Nous avons fait, le 17 août, une excursion à but culturel en Franche-Comté : excursion d'un jour et journée bien remplie, favorisée par un temps radieux. A Besançon, nous avons visité l'imposante Citadelle, intéressante par les ouvrages de fortification dus à Vauban, par les musées qu'elle abrite, enfin par le panorama qu'on découvre du haut de l'éminence qu'elle couronne. Après cette visite et le pique-nique qui l'a suivie, nous avons eu le temps de déambuler dans les rues du vieux Besançon, massé dans un méandre du Doubs. Une deuxième étape nous a conduits à Arc-et-Senans où nous avons découvert, dans une visite excellemment commentée, ces étonnantes « salines royales », œuvre d'un architecte en avance sur son temps, Claude-Nicolas Ledoux, qui voulut créer — et réalisa partiellement — une cité industrielle modèle, pourvue de nombreuses annexes

sociales, et qui fût en même temps une œuvre d'art. Enfin nous nous sommes fort bien restaurés à Nans-sous-Sainte-Anne, où la journée s'est achevée dans une ambiance très agréable.

Nous avons aussi bénéficié, comme d'habitude, des manifestations organisées par les Emulateurs biennois et dont le président fera, sans doute, la relation.

Notre assemblée générale s'est tenue le 9 mai 1974, avant la conférence de M. Maillat. Dans son rapport, le soussigné a relevé la difficulté qu'il y a à déployer une activité de section. C'est que les moyens et les ressources nous font défaut, comme cela a été dit au début de ce petit compte rendu de nos « Actes ». Il a aussi exprimé le regret que la participation de nos membres à cette activité ne soit pas plus forte. Mais quoi, nous manquons aussi, chacun en particulier, de temps. Nous sommes tous très sollicités. Tout cela fait un ensemble de circonstances contraires dont il nous faut prendre notre parti. Une activité, même modérée, vaut mieux que l'immobilisme. Et puis, toute modeste qu'elle est, elle n'est pas vaine, puisqu'elle sert la culture et l'amitié.

*Le président : Roger Gossin.*

## SECTION DE BIENNE

Si, à notre époque, la consommation de biens matériels est effrénée au point que l'on se pose des questions sur la durée des réserves de notre planète, la demande en biens culturels n'a de loin pas la même tendance. N'y a-t-il pas là un déséquilibre de la société contemporaine ?

Or la section biennoise de la Société jurassienne d'Emulation, comme les autres probablement, souffre d'un désintéressement assez général à son activité culturelle. Le problème du recrutement et du maintien de l'effectif est le grand souci du comité.

Poursuivant la voie tracée, nous avons pu offrir à nos Emulateurs, auxquels s'associent toujours quelques Neuvevillois, des manifestations de valeur.

Au début de septembre, M. Devaud nous a conduits, par un itinéraire bien choisi, en terre fribourgeoise, à Romont. Le Dr Fasel nous a commenté, d'une manière très plaisante, l'exposition d'Alexandre Cingria, composée de tableaux et de diapositives.

Comme chaque année à la période des vendanges, la belle cohorte des Emulateurs s'est retrouvée dans la cave de Chavannes, où l'atten-



dait le traditionnel jambon de campagne. Nous avons eu le privilège d'assister à un récital de musique baroque. M. Rutscho, guitariste, et M<sup>lle</sup> Laubscher, à l'épinette, interprétèrent avec beaucoup de talent des œuvres de Vivaldi.

Nous rejoignons, quelques semaines plus tard, nos amis neuvevillois lors de la conférence du D<sup>r</sup> J. Chausse sur son voyage en Ethiopie.

Le théâtre de poche fut un autre lieu de rencontre ; le mime René Quellet y présentait une de ses créations : « Le Fauteuil ».

Le 21 janvier dernier, nous recevions M. Jean Benoit, adjoint au procureur de la Confédération. Il présenta avec bonhomie l'organisation et la mission d'Interpol devant plus de 70 personnes (dont une belle équipe de Stelliens).

Lors de notre assemblée générale, nous eûmes le plaisir de saluer notre membre d'honneur, le D<sup>r</sup> Arthur Beuchat qui, malgré son grand âge, demeure un Emulateur très attaché à notre société. Une partie administrative sans histoires, sinon l'arrivée de M<sup>me</sup> P. Floron au comité en qualité de secrétaire. Ce fut une soirée empreinte de camaraderie et agrémentée par trois guitaristes fort sympathiques qui jouèrent et chantèrent des airs folkloriques.

Nous repartons une nouvelle fois au début de l'été à la découverte des vitraux jurassiens, en compagnie de M. Luc Monnier. Dans des conditions optimales (bonne luminosité), nous voyons Berlin-court et les vitraux d'Estève, Courfaivre avec l'œuvre de Léger, Develier et les très remarquables vitraux de Bissière aux teintes harmonieuses. Après Vicques, où la mise en valeur des créations de Schorderet pose de grands problèmes, nous nous rendons dans la demeure des SACS, le château de Soyhières, où nous passons une mémorable soirée.

En août, quelques Biennois se joignent aux Emulateurs de La Neuveville pour visiter le chef-lieu de la Franche-Comté. Besançon renferme des trésors que nous devrions tous connaître, aussi envisageons-nous d'y retourner bientôt.

Notre Comité a dû réagir, par la voie de la presse locale, à un article du secrétaire général du Rassemblement jurassien qui niait les liens culturels étroits et permanents nous liant au Jura.

Si la valeur de nos manifestations culturelles est d'un bon niveau, nous pouvons souligner que l'ambiance y est toujours très agréable, d'où le plaisir de nous retrouver.

*Le président : J. Egger.*

## SECTION DE BERNE

Comme à l'accoutumée, la section de Berne a commencé la nouvelle saison par l'assemblée générale, qui eut lieu le 11 octobre 1973. Séance de routine, rondement menée, puisqu'elle ne comportait que des postes statutaires, elle fut suivie d'une brillante conférence de M. l'abbé André Chèvre, curé de Pleigne, sur l'histoire de l'ancienne abbaye cistercienne de Lucelle. L'orateur sut captiver son auditoire en lui narrant les diverses péripéties de l'existence de cette abbaye qui connut des heures de gloire, fut ruinée à plusieurs reprises par les guerres, se releva toujours de ses cendres et finit par être supprimée en 1792, lors de la Révolution.

Le 14 novembre 1973, la section accueillait un de ses fidèles, ancien membre du comité, M. Jean-Philippe Germiquet, venu lui parler d'un voyage de deux mois en Nouvelle-Zélande. Cette causerie, illustrée de nombreuses diapositives en couleur, connut un beau succès.

Le 25 janvier 1974, une vingtaine d'Emulateurs se réunissaient au « Dézaley », pour savourer la désormais traditionnelle raclette. La tradition menacerait-elle d'ailleurs déjà de lasser nos membres ? La réunion fut en effet nettement moins bien fréquentée — en nombre, cela va de soi — que les années précédentes.

La suite du programme n'avait pas encore été définitivement établie. Après divers aléas, qui virent malheureusement la conférence projetée renvoyée de mois en mois, le comité décida que la saison était désormais trop avancée pour organiser encore une manifestation avant les vacances. C'est ainsi que la saison 1973-1974, après avoir fort bien débuté, s'acheva en « queue de poisson ». La présidente n'est pas la dernière à faire son *mea culpa* à ce sujet.

*La présidente : Arlette Bernel.*

## SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

Le programme d'activité de notre section prévu pour l'automne a été perturbé par les mauvaises conditions atmosphériques. En effet, nous avons dû annuler, entre autres, la visite commentée du parc de la Combe Grède, la montée de la combe ne pouvant pas se faire en canoë !

A la fin du mois d'août, un groupe d'Emulateurs francs-montagnards s'est rendu à Porrentruy pour la visite du château et de



l'hôtel de Gléresse. Cette rencontre fut des plus intéressantes si l'on sait que le cicérone était M. Victor Erard, éminent historien. M. Erard nous fit parcourir des pages très animées du passé jurassien et épicées d'anecdotes. Aux Archives de l'ancien Evêché de Bâle, l'historien montra à ses hôtes les documents les plus précieux de l'histoire jurassienne.

Au mois de mai, nous avons organisé avec le concours de l'Ecole jurassienne de musique un récital de piano par M<sup>lle</sup> Anne-Lise Némitz. Ce concert d'un haut niveau artistique a été écouté par un public malheureusement trop restreint.

Selon la tradition de la section, notre soirée annuelle a eu lieu le samedi des Brandons. Après une partie officielle très brève, nous avons eu le plaisir d'entendre une conférence avec diapositives par M<sup>e</sup> Pierre Lachat sur : « Mes impressions de voyage en Transsibérien ». M<sup>e</sup> Lachat a enthousiasmé son auditoire par un récit vivant durant lequel il nous fit part de son expérience personnelle dans une région si peu connue mais attachante.

Au cours de l'hiver, nous avons collaboré avec la section des Franches-Montagnes de l'Université populaire à une série de conférences sur différents aspects de l'histoire jurassienne. Nous avons entendu M. Martin Nicoulin nous parler de l'émigration des Juras siens au Brésil en 1819, M. l'abbé Chèvre des monastères du Jura, M. François Noirjean des bourgeoisies, M. Bernard Prongué de la vie culturelle dans le Jura au XX<sup>e</sup> siècle et M. François Kohler des mouvements syndicalistes dans le Jura. Si un nombreux public a assisté à la première conférence, il est regrettable que les Franchs-Montagnards aient boudé les autres causeries malgré la qualité des orateurs.

Ainsi que nous l'avions fait l'hiver précédent, nous avons participé activement avec la SAT et le Ciné-Club à l'élaboration d'un programme commun d'activité culturelle aux Franches-Montagnes. Près de trente manifestations (théâtre, cinéma, concerts, etc.) ont été organisées dans les divers villages du plateau. Le bilan de ce programme peut être considéré comme très satisfaisant quant à la participation du public.

Nous tenons à remercier très sincèrement les responsables de la SAT et du Ciné-Club des Franches-Montagnes de leur dévouement et de leur travail afin de doter notre district d'un programme culturel qui n'a rien à envier à d'autres régions du Jura.

*Le président : Joseph Boillat.*

## SECTION DE BALE

Le caractère de la section de Bâle est l'amitié qui règne entre ses membres groupés dans une grande ville de Suisse alémanique. De plus, nos membres amis mettent l'effectif de la section à un nombre de sociétaires assez élevé qui en fait la société la plus forte des sociétés romandes de Bâle. Ce fait réjouissant est dû à notre activité constante, enrichissante et variée.

C'est ainsi que la saison a débuté par une conférence de M. Kiechel, historien de Huningue, sur le thème « Petites histoires d'un grand passé ». Sous une forme anecdotique, vivante et colorée, le conférencier, avec son accent du terroir alsacien bien sympathique, nous a brossé des faits historiques curieux de la proche Alsace et de Bâle.

Devant un nombreux auditoire réuni dans un auditorium de l'Université, M. Fernand Gigon, journaliste à Genève, nous a parlé du « Japon d'hier et de demain ». Extrêmement brillant comme à l'accoutumée, M. Gigon nous a décrit ce Japon fascinant, à la pointe de cette civilisation technique inquiétante faite d'ordinateurs, de computers, de taxis sans chauffeur, de journaux à la carte, etc. Cette très belle conférence s'est terminée par la projection d'un film remarquable.

Puis la soirée annuelle s'est déroulée à l'hôtel Merian, dans la grande salle magnifiquement rénovée. Souper aux chandelles et en musique, et danse aux sons d'un petit orchestre entraînant.

En janvier 1974, conférence d'un savant minéralogiste, M. Bernard Rütimeyer avec « Les éclats d'un caillologue ». Chercheur infatigable de cristaux de roche, M. Rütimeyer nous a présenté les plus beaux spécimens de sa riche collection, ainsi que des diapositives de toute beauté.

Nous nous sommes assuré l'aimable concours de M. J.-F. Pahud, professeur à Lausanne, pour nous donner en trois séances, à l'Université de Bâle, le cours d'histoire de l'art : « A la découverte des sites du Pérou, de la Bolivie et de la Colombie ». M. Pahud a fait plusieurs fois le voyage en Amérique latine et c'est par son éloquence et de nombreux clichés qu'il a su captiver son auditoire en donnant ses impressions sur ces pays peu connus.

Fin mars, dans la salle historique du « Löwenzorn », s'est tenue l'Assemblée générale, suivie de la soirée-choucroute traditionnelle réunissant les plus fidèles dans une ambiance de détente et de gaîté.

Peu avant les vacances, une cinquantaine d'Emulateurs se donnaient rendez-vous à la douane de Saint-Louis où ils se sont embarqués dans un car qui les a emmenés dans la pittoresque Alsace : Obernai, Sainte-Odile. Après un excellent repas dans un restaurant campagnard, retour par la route du vin avec dégustation d'un breuvage doré dans une cave célèbre. Excursion joyeuse sous un ciel bleu.

Relevons enfin l'inlassable activité généreuse du Club Annabelle qui a pu envoyer pour Noël de magnifiques cadeaux à quatre homes d'enfants du Jura.

Les Rencontres d'information civique, groupement féminin romand affilié à notre section, ont organisé avec grand succès une conférence « Ecole de demain ? », conférence contradictoire donnée par deux professeurs de gymnase de Bâle, une visite à une séance du Grand Conseil de Bâle-Ville et enfin un cours de conduite de réunions par un psychosociologue, M. Schorderet, de Dijon, en rapport avec le thème du Congrès féminin de janvier 1975, « Collaboration dans l'égalité ».

Je remercie tous ceux qui se sont dévoués à la bonne marche de la section, ainsi que mes collaborateurs du comité pour tout le travail que nous avons accompli ensemble dans un bel esprit de compréhension et de gentillesse.

*Le président : Hugues Dietlin.*

## SECTION DE TRAMELAN

Comme pour l'exercice précédent, la section de Tramelan a orienté ses efforts vers le développement des activités culturelles du village. Pour cela, des membres ont travaillé activement à la deuxième année d'activité du CCL. Théâtre, musique, animation scientifique, colloque, en collaboration avec d'autres sociétés locales, telles furent les concrétisations de ces efforts.

Pour son activité propre, la section a envisagé une visite du Musée jurassien de Delémont et du Jardin botanique de l'Ecole cantonale de Porrentruy. La bousculade des dates, l'accaparement, les vacances ont obligé le comité à organiser ces visites cet automne.

Face à l'avenir, la section désire renforcer ses activités propres, continuer à épauler les activités culturelles de qualité.

*Le président : Michel Le Roy.*

## SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Les activités de notre section ont débuté par un retour aux sources historiques : sous la direction de M. Etienne Philippe, plus d'une vingtaine d'Emulateurs se retrouvaient le 30 septembre 1973 au Musée jurassien de Delémont. Ce fut une après-midi très riche, une belle leçon d'histoire et d'ethnologie jurassiennes. Les trésors insoupçonnés que M. Philippe nous a fait découvrir méritent assurément l'intérêt de tous les Jurassiens. Il est dommage que la sollicitude des pouvoirs publics ne soit pas à la mesure de la qualité des collections, ce qui permettrait une mise en valeur dans des locaux plus vastes et à bref délai... Le 8 décembre 1974, c'est à La Ferrière que nous nous retrouvions pour écouter M. Jean-Paul Rebetez nous parler d'un voyage qu'il a fait avec sa femme, passant du Maroc au Cameroun, en s'intéressant beaucoup aux hommes et à leurs industries traditionnelles. Grâce à des diapositives et des films d'excellente qualité, il sut faire revivre pour nous les gestes centenaires des tanneurs de peaux, des teinturiers, des forgerons, etc. Il y eut même une note mystérieuse avec les reflets filmés d'une danse sacrée des Peuls, haute en couleurs et riche de mouvements.

« De l'idée à l'écran » fut le titre d'une causerie de M. André Paratte, cinéaste au Locle, qui nous a reçus dans ses studios le 16 mars. Nous fûmes plus de trente à écouter les explications de l'homme de métier, étayées de nombreux documents de travail indispensables pour la réalisation d'un petit film publicitaire dans le genre « TV spot ». La partie « théorique » fut suivie de la présentation de plusieurs films qui nous tiennent à cœur : « La foire aux crinières », documentaire sur le Marché-Concours de Saignelégier ; « Le Rossignol de Sibérie », film primé à plusieurs reprises et consacré à la lutherie telle qu'elle est pratiquée aux Bayards par les frères Jacot. Nous revenions dans le Jura avec « Paul Baume, boisse-lier » qui fit sa dernière seille en bois pour les besoins de la caméra, permettant ainsi de transmettre à la postérité des gestes qui disparaissent ou ont même disparu. C'est un véritable spectacle en multivision (plusieurs projecteurs juxtaposés) qui mit fin à la soirée de manière très moderne, grâce à la technique du fondu-enchaîné appliquée à la présentation de diapositives.

Le 25 août enfin, la journée était consacrée à l'assemblée générale de la section. Pour certains, cela commença par une marche sur les crêtes de Chasseral. L'assemblée tenue à l'hôtel vit quelques changements au comité. Elle fut suivie de la visite du Musée du

Vin de Gléresse, situé fort curieusement sur le territoire de La Neuveville. Inauguré récemment, le musée nous a charmés par la richesse de ses collections vigneronnes et la beauté du bâtiment qui l'abrite.

Le retour vers La Chaux-de-Fonds se fit par Le Landeron et le Château de Cressier, tous deux témoins d'un riche passé. Notons encore que quelques-uns de nos Emulateurs ont eu l'occasion d'entendre M. Martin Nicoulin lors d'une conférence organisée à Saignelégier par nos collègues des Franches-Montagnes et dont le sujet était « La genèse de Nova Friburgo ».

Grâce à une belle cohorte de nouveaux Emulateurs, nos effectifs sont en nette hausse. Nous espérons que cette tendance va s'accroître car nous restons toujours une petite section au milieu de quelque 13 000 Jurassiens !

*Le président : Marcel Jacquat.*

## SECTION DE GENÈVE

Si nos réunions ont été un peu moins fréquentes cette année, c'est que l'une d'elles a considérablement mobilisé nos efforts. Je veux parler de l'organisation de la conférence de M. Martin Nicoulin consacrée à Nova Friburgo.

Nous avons tenu à y associer M. Nelson Alvès de Sonseca, consul du Brésil à Genève, de même que le Cercle fribourgeois de Genève, le Cercle valaisan de Genève et la section locale du Rassemblement jurassien. C'est ainsi que mille deux cents personnes ont été invitées pour assurer une participation qui a été très appréciable.

La dramatique épopée de ces Romands, Jurassiens, Fribourgeois et Valaisans pour la plupart, qui s'en allèrent coloniser une région du Brésil au siècle dernier, nous a été contée de façon magistrale par M. Nicoulin, un authentique Jurassien.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que date l'émigration des Jurassiens. Au siècle dernier, ce fut pour beaucoup une nécessité due à la précarité de leurs conditions d'existence dans le Jura plus qu'au goût de l'aventure. Ceux qui arrivèrent à Nova Friburgo — combien moururent lors de la traversée ! — y connurent des fortunes diverses. On en retrouve dans les bidonvilles de Rio de Janeiro, mais aussi dans les ministères, tel, par exemple, ce M. Oscar Boéchat, ingénieur en chef au ministère des transports du Brésil.

En novembre, notre section s'est associée à la soirée de la Saint-Martin, organisée cette année par le Rassemblement jurassien et qui a connu un beau succès.



Au début de février, nous avons eu notre traditionnelle soirée annuelle. La participation y était un peu moins importante qu'à l'accoutumée. Était-ce dû à la crise du pétrole, au moment où tout le monde peignait le diable sur la muraille ? Nous verrons l'an prochain si le phénomène est passager et si une formule différente est souhaitée.

A la fin du mois de février, nous espérions qu'à l'issue de la petite réunion d'information que nous avons convoquée, il serait possible de mettre sur pied un groupe s'intéressant à la création artistique. Cela n'a pas été possible car la participation était insuffisante, mais il faudra reprendre cette idée de réunir ceux qui désirent rechercher en commun un moyen d'expression par l'écriture, le dessin ou la gravure. Il s'agit là, à n'en pas douter, d'une forme d'activité nouvelle pour les membres de notre société, d'une émulation artistique au meilleur sens du terme ; nous y reviendrons car nombreux, très certainement, sont ceux qui, sans être des artistes professionnels, verraient leurs talents s'épanouir dans le cadre propice qui leur fait souvent défaut.

Au cours de l'année, notre section a apporté son appui, comme il se doit, à la Maison des jeunes, organisatrice d'un récital de Monique Rossé, une chanteuse bien jurassienne qui se fait une place dans le monde de la chanson.

A l'approche du plébiscite du 23 juin 1974, notre section, consciente de l'échéance la plus décisive que le Jura ait jamais eu à aborder pour la survie de sa personnalité et de sa culture, a demandé à nos délégués, à l'unanimité des membres présents, de proposer à l'Assemblée générale de l'Emulation, convoquée à Saignelégier quelques jours plus tard, qu'elle se prononce en faveur de la création d'un canton du Jura.

Au cours de l'année, notre section a eu à déplorer le décès de MM. Henri Jolissaint, Paul Varrin et Marc Beuchat, de même que ceux de MM. Roger Schumacher, un membre fidèle qu'un stupide accident nous a enlevé, et de M. Robert Studer. Ce dernier a toujours apporté à notre section le plus entier dévouement. Nous perdons en lui un homme de cœur, d'un attachement aussi pondéré que déterminé à la terre jurassienne.

J'adresse enfin au comité, qui s'est réuni trois fois au cours de l'année, mes remerciements pour le travail qu'il a accompli. L'assemblée générale lui a renouvelé sa confiance pour une période de deux ans. Elle a accepté la démission de son vice-président, M. Charles Schaffter, dont on mesurera le dévouement par sa participation,



pendant vingt-cinq ans, aux comités de la section de Bâle, puis de celle de Genève qu'il a présidée pendant sept ans. Pleine d'humour et de bons conseils, sa présence nous était aussi agréable que précieuse. Sa longue et fructueuse activité au sein de ces comités correspond à la période de renouveau que connaît l'Emulation et auquel les sections de l'extérieur ne sont point étrangères. Il a droit à toute notre reconnaissance. M. Claude Farine, inscrit à notre section sitôt arrivé à Genève, il y a quelques années, viendra, à l'issue de ses études en lettres, compléter notre comité où tous les âges seront ainsi représentés.

*Le président : Denis Roy.*

## SECTION DE LAUSANNE

La section de Lausanne a toujours eu pour principe d'allier les activités culturelles aux rencontres amicales, ce qui correspond aux buts poursuivis par l'Emulation jurassienne.

Des noms prestigieux ont paru au programme de ces dernières années et les membres de notre organisation ont eu l'occasion de toucher aux domaines les plus divers.

Il se trouve qu'en 1973-1974 une rencontre avait été organisée, qui devait permettre aux Lausannois d'approcher de plus près les tâches incombant à un préfet jurassien. Malheureusement, des raisons diverses et non diplomatiques nous ont forcés à reporter cette rencontre à des temps meilleurs.

S'ajoutent à ce problème des obligations que le président avait déjà annoncées et qui touchaient à l'organisation de la période électorale lausannoise, à laquelle les Jurassiens et les Jurassiennes de la cité lémanique ont apporté une part active.

Il n'est pas sans intérêt de noter que MM. Neukomm, Berberat et Piller ont pris le chemin du Château, où siège le Grand Conseil vaudois. M. Gogniat, pour sa part, représente les intérêts jurassiens au sein du Conseil communal.

On comprendra dès lors que l'organisation d'une telle campagne exerce un effet certain sur une activité culturelle qui — c'est promis — trouvera une solution dans le prochain exercice, en rapport avec les buts poursuivis par notre organisation défendant notre patrimoine jurassien.

En revanche, les activités récréatives coutumières ont trouvé un écho favorable, une fois de plus, et c'est avec un plaisir tout particulier que le président et les membres du comité ont salué une assis-

tance nombreuse aux diverses rencontres, qu'il s'agisse du match au cochon, de la visite d'installations ou de la veillée qui provoque un intérêt toujours plus marqué au sein de notre groupe.

Lors de son assemblée générale, le président a tout particulièrement insisté sur la nécessité de participer activement aux assemblées générales de l'Emulation. Ces rencontres dans le Jura favorisent des prises de contact entre gens d'un même pays et sont en même temps une source d'enrichissement.

Des mutations sont intervenues au sein du comité. Le président a cédé sa place à un fidèle militant de la Rauracienne et de l'Emulation, M. Roland Berberat, ingénieur EPUL aux CFF. M. André Voisard, secrétaire très dévoué, a remis ses pouvoirs à M. Blaise Tièche, tout en restant du comité. Enfin, M. Fernand Ossola, qui a conduit de main de maître la caisse de notre section, avait déjà demandé à M. Membrez de le remplacer ; il quitte désormais le comité. Tous ces fidèles ont droit à la reconnaissance de la section qui, avec une énergie nouvelle, s'apprête à se manifester d'une façon particulièrement active au cours du prochain exercice, exercice qui sera fonction du nouveau canton du Jura ayant pris naissance cet été.

La section de Lausanne salue avec un réel enthousiasme l'avènement de cet Etat envers lequel nous avons déployé des efforts incessants pour qu'enfin la nation jurassienne soit une réalité.

*Le président sortant : André Piller.*

## SECTION DE FRIBOURG

La section de Fribourg est sortie d'une longue léthargie, dont les causes ont été indiquées dans les « Actes » de l'année 1973. C'est, en effet, le 8 novembre 1973 qu'une assemblée constitutive a eu lieu à la « Brasserie Viennoise » pour élire un comité et redonner vie à l'association. Les vingt-deux personnes présentes ont défini quatre centres d'intérêt : a) l'histoire jurassienne ; b) la visite de monuments historiques peu connus du canton de Fribourg ; c) des exposés de membres de la section sur des sujets qui leur sont familiers ; d) la remise en honneur du patois jurassien.

Le comité s'est mis à la tâche immédiatement et a organisé, le 1<sup>er</sup> février 1974, une causerie-débat sur le thème « Histoire du Jura de 1943 à 1973 : aspects économiques, culturels et politiques », présentée et animée par M. Bernard Prongué, docteur ès lettres, chargé de cours aux Universités de Fribourg et Berne. Puis, le 30 avril, M. Philippe Froidevaux, licencié ès lettres, a commenté

avec talent une audition stéréophonique de la *Quatrième Symphonie* d'Henri Gagnebin et la *Symphonie prophétique* de Jean-Frédéric Perrenoud. Ces deux manifestations ont obtenu un beau succès. La saison s'est achevée par la visite, le 30 mai, au Musée d'art et d'histoire de Fribourg, de l'exposition « Le centenaire de la Constitution fédérale », commentée par M. Gérard Arlettaz, des Archives fédérales.

Forte aujourd'hui de cinquante et un membres, sans les conjoints, la section entend poursuivre dans la voie ouverte cette année. Le comité soumettra de nouveaux statuts à l'assemblée générale qui sera convoquée incessamment et offrira aux membres un programme d'activité tenant compte des préférences exprimées. Au demeurant, nos réunions sont singulièrement facilitées par la mise à disposition gracieuse d'un magnifique local de la part de la Société Jurafot J.-P. Maitre S.A., à Villars-sur-Glâne.

Il est réjouissant qu'au moment où se joue le destin de notre petite patrie, nombre de Jurassiens de Fribourg serrent les coudes autour de l'emblème de l'Emulation.

*Le président : Etienne Bourgnon.*

## SECTION DE NEUCHÂTEL

Point de faits saillants à signaler dans la vie sans à-coups qui est celle de la Société des Jurassiens de Neuchâtel, dont notre section de l'Emulation est une des trois composantes. Mais, dans une harmonie exemplaire, le déroulement des manifestations traditionnelles, rencontres, visites d'expositions, loto, fête des enfants, sans oublier l'assemblée générale, le souper de Noël suivi de bal, et le pique-nique sur les hauteurs jurassiennes. Il est vrai que, Jurassiens « exilés », mais si proches de la patrie, les Emulateurs et leurs compatriotes ont vécu l'hiver 1973-1974 plus assaillis de préoccupations politiques que de soucis culturels. L'importance de la partie qui se jouait à quelques lieues de Neuchâtel, et à laquelle ils assistaient impuissants, ou presque, a rejeté dans l'ombre d'autres objets d'action ou de réflexion. Le rêve majeur a été et demeure le maintien de l'unité du Jura. On l'a senti lorsque près de cent Jurassiens, dont de nombreux Emulateurs, se retrouvèrent, quelques jours après le 23 juin, pour fêter le nouveau canton et envisager ensemble l'avenir du petit pays. Puisse l'Emulation jurassienne, puissent tous les Emulateurs réussir dans l'entreprise dont Virgile Rossel avouait qu'elle avait été « le rêve de toute sa vie ».

*Le président : Roger Schaffter.*